



Personnel de la santé **VERS UNE AUGMENTATION DES SALAIRES**

Page 2

LE JEUNE

N° 7075 — JEUDI 26 AOÛT 2021

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Blida

160 CONCENTRATEURS D'OXYGÈNE DISTRIBUÉS

Page 2

RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE ALGER ET RABAT

QUELS EFFETS SUR L'UA ET L'UMA ?

Il ne reste plus que quelques heures à l'ambassadeur marocain et son staff de quitter le territoire algérien. Cette rupture diplomatique va encore exacerber les tensions dans les couloirs de l'organisation panafricaine, d'autant que le Maroc a toujours prévalu de soutiens de la part d'une vingtaine de pays francophones.
Page 3



FERMETURE DES CHAÎNES DE TÉLÉVISION ET AVERTISSEMENT

L'ARAV durcit le ton

Page 4

CHINE

Réouverture de l'un des principaux ports du monde

Page 7

TILYUNA SU

De l'optimisme au «retour à la vie»

Page 16

LUTTE CONTRE LA COVID-19

Vers une augmentation des salaires du personnel de la santé

Le ministère de la Santé vient d'annoncer l'augmentation des salaires du personnel du secteur ainsi qu'une révision des lois fondamentales.

A lors que notre système de santé fait face à l'épidémie de Covid-19, le ministre de la Santé tient à saluer et à remercier l'ensemble des personnels de santé mobilisés dans les établissements de santé pour leur travail quotidien au contact direct des patients et de leurs familles. Pour reconnaître cet engagement et pour assurer l'attractivité de cette profession plus que jamais indispensable pour faire face notamment à la Covid-19, le ministre tient à rappeler les engagements du président de la République relatifs à la révision du statut particulier du personnel du secteur. Présidant une réunion sur les mesures d'amélioration de la santé publique, le ministre a confirmé que la mise en œuvre des décisions du président de la République relatives à la révision des lois et à la valorisation du parcours professionnel a été initiée, ce qui se traduit par les avantages accordés en ce qui concerne les travailleurs du secteur de la santé, à savoir un salaire en fonction de leurs efforts et de leur travail. Dans ce même sillage, le ministre a tenu à expliquer qu'un programme a été proposé afin que chaque structure présente un ensemble de textes organisationnels dans des délais précis, ajoutant que les textes réglementaires les plus importants feront l'objet d'un suivi quotidien par les services du ministère. Il convient de rappeler que le président de la



République, Abdelmadjid Tebboune, a récemment fait part de son engagement à réviser les statuts particuliers des personnels de la santé et le texte de loi sur le service civil, saluant les sacrifices et les efforts de l'armée blanche dans la lutte anti-Covid-19. L'ensemble des éléments de ce corps « parmi les chauffeurs d'ambulance,

infirmiers et médecins, sont disposés à se sacrifier, et les citoyens sont, en contrepartie, tenus de reconnaître ces gestes, contrairement à ceux qui tentent de détruire le pays », a indiqué le Président. Il a ainsi fait part de son engagement à revoir les statuts particuliers des infirmiers et des médecins et de réviser la loi relative au

service civil. De même qu'il s'est dit déterminé à revoir à la hausse, en concertation avec les syndicats du secteur, les salaires de l'armée blanche afin de barrer la route aux instigateurs et de mettre en valeur les efforts et sacrifices dont ce corps a pu faire preuve.

Lynda Louifi

MÉDÉA

Les pharmaciens d'officines impliqués dans la campagne de vaccination

DES PHARMACIES d'officine de la wilaya de Médéa prennent part, à partir de ce mercredi, à la campagne de vaccination contre le coronavirus, a annoncé le secrétaire du syndicat de wilaya, M. Djamel Bouchir, qui a tenu à préciser que les prestations afférentes à la campagne sont gratuites.

Le même responsable a indiqué qu'une session de formation spécialisée sur l'opération de vaccination contre le coronavirus, destinée aux pharmaciens d'officine, a été organisée dimanche dernier par le ministère de tutelle.

« La formation a permis d'informer les pharmaciens privés sur les différentes démarches techniques et pratiques qui

accompagnent la campagne de vaccination en matière de questionnaire pré-vaccination, des méthodes de nettoyage et de stérilisation du lieu, d'élimination des déchets, en plus de la démarche à suivre et des mesures urgentes à prendre en cas d'apparition d'effets secondaires chez la personne vaccinée. L'opération de vaccination est assurée non pas par l'ensemble des pharmacies d'officine de la wilaya, mais par huit (8) officines qui disposent des conditions nécessaires pour la conservation et le stockage des vaccins et les moyens d'accueil et de vaccination des citoyens », a-t-il ajouté.

Ainsi, le syndicat des pharmaciens d'officine s'est déclaré engagé dans la cam-

pagne de vaccination qui se fait d'une manière gratuite au profit des citoyens qui désirent se faire vacciner au niveau des pharmacies de proximité, action par laquelle le syndicat contribue à l'effort de l'Etat dans le processus d'accélération de la vaccination anti-Covid, est-il affirmé.

Les citoyens préfèrent se faire vacciner dans la pharmacie de leur quartier, car leur pharmacien connaît mieux leurs problèmes de santé pour les conseiller et rassurer les personnes qui ne se sont pas décidées par la faute des informations erronées qu'elles entendent, a indiqué ce pharmacien dont l'officine a pignon sur rue à Chellalet El Adhaoura, 90 km au sud-est du chef-lieu de wilaya.

Pour sa part, et afin d'augmenter la cadence de la vaccination, la direction de la santé et de la population a fait savoir que pas moins de 60.000 doses viennent d'être récemment réceptionnées pour permettre d'impliquer tous les acteurs du secteur de la santé publique dans l'opération de vaccination.

Car, fait-on savoir, cela s'inscrit dans la stratégie des autorités sanitaires qui ont autorisé les pharmacies d'officine à vacciner contre la Covid-19, conformément à l'arrêté n° 43 du 7 août 2021. Les cabinets médicaux, généralistes et privés, seront à leur tour intégrés dans cette opération qui vise à multiplier les capacités de vaccination sur le terrain. De Médéa, Nabil B.

BLIDA

160 concentrateurs d'oxygène distribués

CENT SOIXANTE concentrateurs d'oxygène ont été distribués au profit de six établissements hospitaliers à travers le territoire de la wilaya de Blida, dont le CHU Frantz-Fanon, les EPH de Blida, Boufarik, Meftah, El-Affroun et le centre T.A.O de Blida. Ces concentrateurs ont été acquis par deux opérateurs économiques de Blida, en l'occurrence la Sarl Sapico "Venus" et Sopi "Couscous Mama". En plus de ces 160 appareils, 340 autres vont être acheminés vers d'autres hôpitaux de quelques wilayas du pays. Selon l'un des responsables de la santé, ces concentrateurs seront mis en service dès que possible afin d'atténuer la crise en oxygène qui perdure au niveau de quelques centres hospitaliers et qui a causé plusieurs décès. Par ailleurs, la direction de la santé de la wilaya attend prochainement l'arrivée

d'un, voire de deux générateurs d'oxygène offerts par un groupe d'opérateurs économiques de la wilaya de Blida. Ces générateurs seront sans aucun doute d'un appui considérable pour les hôpitaux. Après plus de cinq mois du lancement de la campagne de vaccination dans la wilaya de Blida, cette dernière reste toujours à la traîne. En effet, 195 000 personnes ont reçu la première dose mais seulement 90 000 ont reçu la deuxième. Bien que le vaccin soit disponible en quantité suffisante et que beaucoup d'espaces de proximité aient été mis en place par les autorités concernées (chapiteaux, salles de sport, mosquées ainsi que des caravanes mobiles sillonnant les zones d'ombre, les citoyens sont toujours hésitants.

Enfin, il convient de rappeler que pour faire avancer à un

rythme appréciable l'opération de vaccination du corps enseignants avant la rentrée des classes, la direction de l'éducation, en collaboration avec la direction de la santé de la wilaya de Blida, ont mobilisé 44 UDS au niveau des collèges et lycées, et ce afin de permettre à l'ensemble du personnel de l'éducation, tous corps confondus, de se faire vacciner avant le jour J. « Nous avons déjà commencé l'opération avant même son annonce. En effet, notre collègue a ouvert ses portes cela fait déjà un mois et demi aux enseignants et aux citoyens de Boufarik. Nous sommes à la phase de rappel pour le public et à la première dose de vaccin pour le personnel de l'éducation », a indiqué M. Bouteldja, directeur du collège Moufdi-Zakaria de Boufarik.

T. Bouhamidi

RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE ALGER ET RABAT QUELS EFFETS SUR L'UA ET L'UMA ?

Il ne reste plus que quelques heures à l'ambassadeur marocain et son staff de quitter le territoire algérien. Après l'annonce par Ramtane Lamamra, ministre des Affaires étrangères, de la rupture des relations diplomatiques entre Alger et Rabat, la résidence de l'ambassadeur marocain sur les hauteurs de la capitale a connu une effervescence inhabituelle.



Des va et vient, signes d'une fébrile préparation d'un voyage de non-retour. Selon des sources diplomatiques, les diplomates marocains, à l'exception des fonctionnaires des services consulaires, devraient quitter Alger aujourd'hui dans la soirée. Certains penchent pour un départ du reste des représentants marocains et leurs familles ce vendredi, en raison de perturbations dans les vols aériens vers des destinations désirées, soit par des détours sur des aéroports européens, notamment français. Cependant, ce remue-ménage n'a aucun intérêt pour les observateurs, qui penchent plutôt sur les conséquences de cette rupture diplomatique entre deux grands pays de l'Afrique du nord. Si sur le plan des échanges commerciaux hors hydrocarbures, il n'y aura aucun impact en raison du dérisoire volume. L'Algérie n'exporte vers ce pays voisin presque que des dattes, alors que nos importateurs achètent peu de marchandises du royaume,

presque exclusivement des produits agricoles, du textile ou du cosmétique. Première préoccupation majeure: l'avenir du gazoduc Maghreb-Europe, qui relie depuis 1996 les gisements pétroliers algériens au continent européen via le territoire marocain. Ce GME est devenu maintenant une source d'inquiétude pour les Marocains, puisque son contrat expire en octobre prochain. Gagnante sur tous les plans pendant presque trente ans, Rabat semble maintenant convaincu que ce contrat ne sera pas renouvelé, et les autorités royales viennent de prendre plusieurs mesures d'urgence pour pallier une probable pénurie en gaz, qui alimente deux centrales électriques dans l'ouest du Maroc. Ces deux centrales alimentent en énergie plusieurs zones industrielles de ces régions, en plus des milliers de foyers domestiques. Selon des sites spécialisées, Rabat a sollicité au moins trois pays du Moyen-Orient, probablement l'Égypte, les Emirats

arabes unis, voire même Israël, pour la fourniture du gaz. D'ailleurs, un journal marocain avait évoqué l'option de racheter, à court-terme, auprès d'une compagnie espagnole du gaz algérien, à un prix surévalué bien entendu. Sur ce point de l'expiration du contrat d'exploitation du GME, il faut dire que Lamamra a laissé la question en suspens, affirmant qu'il reviendra à la société nationale Sonatrach d'en décider, selon ses propres paramètres d'ordre économiques, techniques, juridiques ou financières. On sait, par contre, que l'Algérie a achevé la construction d'un autre gazoduc Medgaz, qui achemine directement le gaz vers l'Espagne, à travers la mer Méditerranée. Ce gazoduc est également prêt à connaître d'autres extensions et des développements pour transporter plus de dix millions de m³, selon les besoins de l'Espagne et du Portugal, un autre client potentiel de ce gaz. Cependant, avec un faible taux de ces échanges en termes

économiques et de commerce, voire même dans la circulation des biens et des personnes, (en raison de la fermeture des frontières terrestres), cette rupture diplomatique ne semble pas inquiéter outre mesure certains milieux politiques. Ainsi, l'institution de l'Union du Maghreb arabe, devenue fantomatique depuis 1996, après la décision du Maroc de geler toutes ses activités, alors qu'elle devait abriter un sommet, et l'échec des médiations du défunt leader libyen, Mouamar El Gueddafi, va subir un autre coup dur. Il est fort probable que cette UMA va subir une autre traversée de désert, à moins que les autres pays membres n'en décident de réactiver ses structures, de la réformer et d'en développer ses mécanismes, sans l'encombrant et entêté membre marocain. Pour des analystes, il est probable que le seul salut pour l'avenir de cette UMA est d'exclure le Maroc, d'une manière provisoire, de cette instance, afin de ne pas pénaliser les autres peuples

maghrébins des bienfaits d'une intégration régionale, économique, commerciale et culturelle. Toutefois, il semble que l'impact sur l'Union africaine risque d'être plus ou moins important. Cette rupture diplomatique va encore exacerber les tensions dans les couloirs de l'organisation panafricaine, d'autant que le Maroc a toujours prévalu de soutiens de la part d'une vingtaine de pays francophones. Tout le monde sait que l'UA est divisée sur des questions de leaderships au niveau des commissions spécialisées et de certaines instances importantes de l'organisation. Le Maroc a joué un rôle de premier plan, dans la déstabilisation de l'UA, en créant une atmosphère conflictuelle, mobilisant ses alliés traditionnels. Le meilleur exemple de ces dérives est son rôle majeur dans l'acceptation du statut d'observateur à Israël au sein de l'UA, provoquant des dissensions et des risques de clivages politiques et diplomatiques.

Mohamed Kouini

Le Makhzen a franchi les lignes rouges

LA PATIENCE a ses limites ! Les provocations et les actes hostiles incessants perpétrés par le Maroc contre l'Algérie, ont fini par provoquer la rupture diplomatique entre les deux pays voisins qui entretiennent des relations traditionnellement difficiles en raison entre autres du soutien algérien à la cause juste du peuple sahraoui. Le soutien intrigant des autorités marocaines et leur collaboration avec des organisations terroristes, le Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK) créé en 2001 et Rachad créé en 2007, impliqués avec préméditation dans les incendies qui ont ravagé plusieurs wilayas du pays et dans le supplice et l'assassinat odieux du jeune artiste Djamel Bensmail accusé à tort de pyromanie, est l'ultime preuve d'une volonté à haut niveau visant la stabilité et la sécurité de l'Algérie. Le Maroc est devenu une base arrière pour les ennemis du peuple algérien, et un

laboratoire «de mal» pour planifier et organiser des actions hostiles et caractérisées contre son voisin. Après l'échec flagrant de ses appareils sécuritaires et de propagande médiatique, le Makhzen a décidé d'enrôler sa diplomatie dans le plan diabolique de déstabilisation de l'Algérie, et la dernière dérive d'un plénipotentiaire du Royaume en invoquant un prétendu droit à l'autodétermination de la Kabylie, en témoigne. Pis encore, sans respect ni aux relations de voisinage ni aux répercussions dangereuses que puissent engendrer ses actes de vengeance aveugle contre un pays frère, le Maroc a introduit au Maghreb une puissance militaire étrangère et un ennemi traditionnel de l'Algérie et de son peuple. L'Algérie, qui s'interdit par principe de s'ingérer dans les affaires intérieures du Royaume du Maroc, n'a en aucun cas

commenté son rapprochement avec l'entité sioniste, en dépit de la menace qu'elle représente pour la sécurité régionale et l'entretien des bonnes relations de voisinage. Or, le respect et la conformité aux lois et normes internationales que s'impose Alger, ont été traduits comme une faiblesse par le Royaume chérifien et ses amis israéliens. Preuve en est, les accusations insensées et les menaces à peine voilées proférées par le ministre israélien des Affaires étrangères en visite officielle au Maroc et en présence de son homologue marocain. Ce dernier, selon le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra, était l'instigateur de ses déclarations fallacieuses et malveillantes à l'encontre d'un pays voisin, ce qui constitue un acte grave et irresponsable. Le rôle de l'Algérie dans la région «inquiète» désormais les responsables israéliens, humiliés devant le monde

entier par la campagne qu'a menée la diplomatie algérienne contre l'admission d'Israël en tant que membre observateur de l'Union africaine (UA). La normalisation des relations diplomatiques entre le Maroc et l'état sioniste en contrepartie d'une reconnaissance américaine de la «souveraineté» marocaine sur le Sahara Occidental, représente avant tout une félonie à la cause palestinienne et aux grands sacrifices du peuple palestinien, subissant la barbarie au quotidien du nouvel allié de Rabat. Cette rupture des relations diplomatiques traduit notamment la position constante de l'Algérie face aux accords d'Abraham, établis entre l'état sioniste et certains pays arabes sous les auspices de l'administration Trump, réaffirmant le soutien au peuple palestinien, à l'union maghrébin et l'union arabe.

Mohamed Mecelti

BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP

Neuf éléments de soutien au terrorisme et treize narcotrafiquants arrêtés

9 ÉLÉMENTS de soutien aux groupes terroristes et 13 narcotrafiquants ont été arrêtés et plus de 4 quintaux de kif traité saisis par des détachements et des unités de l'Armée nationale populaire (ANP) au cours de la semaine écoulée, indique un bilan opérationnel de l'ANP rendu public mercredi. «Dans le cadre de leurs nobles missions de défense et de sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces, des détachements et des unités de l'Armée nationale populaire ont mené, du 18 au 24 août 2021, de multiples opérations qui témoignent de l'engagement inflexible de nos Forces armées à préserver la quiétude et la sécurité dans notre pays», précise la même source.

Ainsi et dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP «ont arrêté (09) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national», tandis qu'un autre détachement de l'ANP «a découvert et détruit une (01) bombe de fabrication artisanale dans la région de Bougara à Blida». Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et dans «la dynamique des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays», des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires, 3 narcotrafiquants et saisi 316,5 kilogrammes de kif traité que les bandes criminelles ont tenté d'introduire à travers les frontières avec le Maroc, tandis que 10 autres narcotrafiquants ont été arrêtés et 108,5 kilogrammes de la même substance ainsi que 15.055 comprimés psychotropes ont été saisis, dans diverses opérations exécutées à travers les différentes Régions militaires».

Par ailleurs, des détachements de l'ANP «ont intercepté, à Tamanrasset, In Guezam et Bordj Badji Mokhtar, 178 individus et saisi 38 véhicules, 177 groupes électrogènes, 115 marteaux piqueurs, 8 détecteurs de métaux, des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, ainsi que 52 tonnes de mélange de pierres et d'or brut et 68 tonnes de denrées alimentaires, alors que 119 quintaux de tabac ont été saisis à Biskra et Ouargla. De même, des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à 9.130 litres ont été déjouées à Tébessa, El-Tarf, Souk Ahras et Tindouf». Les Gardes-côtes ont d'autre part, «mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de 52 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 84 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Tlemcen, Oran, Tindouf et Biskra», ajoute le bilan opérationnel de l'ANP.

S.O.B.

Particulier cherche 5 U sans intérêts.
Téléphone : 0676.33.82.45

FERMETURE DES CHÂÎNES DE TÉLÉVISION ET AVERTISSEMENT L'ARAV durcit le ton

Après la décision de fermeture définitive de la chaîne de télévision El Djazairia One et le retrait de l'accréditation pour une semaine de Bilad Tv, c'est au tour de l'Entreprise publique de télévision (EPTV) de recevoir un avertissement sévère de la part de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV).



Dans un communiqué rendu public mardi soir, l'ARAV a dénoncé un manquement impardonnable, dans ces circonstances exceptionnelles et sensibles que connaît le pays, suite à un lapsus du présentateur du bulletin d'information de la matinée du 24 août.

Ce dernier, au lieu de dire «organisation terroriste», a prononcé «région terroriste» lorsqu'il a évoqué l'appartenance des suspects impliqués dans l'affaire du meurtre de Djamel Bensmail. «Lors de la diffusion par l'EPTV du bulletin de la matinée du 24 août 2021 annonçant le procès des accusés dans l'affaire du chahid

Djamel Bensmail, une faute grave a été commise par le présentateur qui a qualifié une région du pays de terroriste», a précisé l'ARAV dans son communiqué.

Cette dernière considère cette faute «comme un manquement impardonnable, notamment en cette conjoncture exceptionnelle et sensible que connaît le pays et qui requiert davantage de discernement et de clairvoyance dans le traitement de tels sujets, d'autant que l'Algérie est sujette à une campagne féroce sans précédent visant sa sécurité et son unité».

L'ARAV, qui sera «intransigeante face à de telles bévues, qu'elles émanent des institu-

tions médiatiques audiovisuelles publiques ou privées», espère que les mesures disciplinaires appropriées soient prises à l'encontre des responsables de cette faute. L'EPTV a, de son côté, réagi sur sa page Facebook. Elle s'est excusée de cette erreur et a promis des sanctions disciplinaires contre l'auteur de ce lapsus, qui a tout de suite créé la polémique, notamment sur les réseaux sociaux. L'EPTV a affirmé que le lapsus est clair et ne laisse aucun doute. L'ARAV multiplie ses sorties ces derniers jours. La veille, elle avait annoncé la fermeture de deux chaînes de télévision. Le ministère de la Communication et

l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV) ont annoncé, en effet, la fermeture «immédiate et définitive» de la chaîne El-Djazairia One pour des motifs liés au «non-respect des exigences de l'ordre public» et d'autres en rapport avec les poursuites judiciaires et l'encontre des fondateurs et gérants de cette chaîne. El-Bilad TV a eu le même sort. L'ARAV a annoncé la fermeture de la chaîne et le retrait de son accréditation pour une semaine pour non-respect des recommandations liées à la protection des enfants mineurs lors de la diffusion de ses programmes.

Lilia Aït Akli

EMPLOI ET HABITAT À ANNABA

Colère et contestation au quotidien

DEPUIS plusieurs semaines, et ce malgré la pandémie de coronavirus, la contestation populaire fait rage dans la wilaya d'Annaba. Hier encore, les bénéficiaires de logements type AADL sont sortis pour manifester devant le siège de la wilaya, réclamant le départ du directeur régional de cette entreprise étatique. Pour rappel, ce dernier avait promis, le 5 juillet dernier, la livraison de logements type location-vente à des centaines de bénéficiaires pour la fin du mois d'août ou le début du mois de septembre. Cependant, la livraison ne se fera pas car aucun avancement dans les travaux desdits logements n'a été constaté. Un mensonge flagrant, apparemment lancé à l'occasion de la fête nationale de l'indépendance. Il ne se passe pas un jour sans que les sièges des APC d'Annaba et ceux des localités limitrophes ne soient sous «l'emprise» de la colère et de la contestation de nombreux demandeurs d'emploi ou de logement. Jeunes et moins jeunes envahissent, depuis quelques mois déjà, la rue dans les principales communes de cette wilaya pour revendiquer un emploi, un toit ou toute autre revendication d'ordre socioprofessionnel. Que se passe-t-il donc à Annaba pour qu'une telle situation soit devenue un non-événement pour ses habitants qui ont, malgré eux, pris l'habitude d'assister à ce triste «décor», traduisant pourtant le mal-vivre et

la colère de nombreux citoyens qui ne savent plus quoi faire pour faire entendre leurs requêtes.

Quotidiennement, les APC des villes d'Annaba, Sidi-Amar, El-Hadjar, Oued El-Aneb et El-Bouni, pour ne citer que celles-là, sont assiégées par des dizaines de groupes de contestataires qui, au comble du désespoir, réclament leurs droit à l'APC ou, carrément, en fermant la route à la circulation routière. Certains ont même saccagé des sièges d'APC, comme ce fut le cas pour celle d'El-Hadjar. Aucun représentant de cette APC n'est parvenu à calmer les nombreux émeutiers venus réclamer un contrat de travail. Usant de pierres et de feux allumés en ayant recours aux pneus et branches d'arbres, les protestataires investissent les devant de l'administration locale d'Annaba quasi quotidiennement pour faire aboutir leurs revendications.

Leur attroupement et les actes de violence auxquels ils recourent ont contraint les éléments anti-émeute à intervenir pour les disperser. Ces dernières quarante-huit heures, la wilaya d'Annaba a été assiégée par des dizaines de groupes de demandeurs de contrats de travail. Même si le dispositif sécuritaire a été renforcé, rien ne dissuade ces jeunes en quête d'emploi ou encore les nombreux postulants au logement social. La contestation gagne depuis des mois les

citoyens qui finissent leur «parcours du combattant» en se dirigeant, dans la plupart des cas, vers le siège de la wilaya, dans une tentative de rencontrer le premier responsable de l'exécutif. Hormis ces deux «habituelles» catégories de contestataires, la région d'Annaba a enregistré, ces vingt-quatre dernières heures, d'autres vagues de protestataires, mais moins violentes et plus pacifiques. Celles-ci comptaient les vacataires exerçant dans les services et annexes dans différentes administrations publiques ayant été suspendus.

Ce sont plus d'une centaine de personnes qui ont observé, lundi dernier, un sit-in devant le siège de la wilaya pour revendiquer leur réintégration à leurs postes de travail respectifs. Ainsi, la rue, qui a tendance à devenir le meilleur moyen de faire entendre sa voix aux autorités locales, enregistre la récurrence des protestataires que rien ne semble arrêter ou dissuader, même pas les matraques ou les arrestations. A croire que nulle autre issue n'a pu être trouvée par ces émeutiers, dont la voix se fait de plus en plus entendre dans cette ville où le chômage et la crise du logement ont atteint des seuils insoutenables.

Seule une prise en charge sérieuse et réelle de ces deux problèmes est en mesure de calmer la colère des protestataires.

Nabil Chaoui

TIZI-OUZOU

Le prix de la Paix, de la Fraternité et de l'Unité décerné au père de Djamel Bensmain

L'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi-Ouzou a annoncé, mercredi, qu'elle a créé un prix pour la Paix, la Fraternité et l'Unité, décerné, dans sa première édition, au père du défunt Djamel Bensmain (assassiné à Larbaa n'Ath Irathen), pour son rôle dans la préservation de la cohésion du peuple algérien.

Intervenant à l'ouverture d'une session extraordinaire de l'APW, consacrée aux derniers incendies du 9 août qui ont ravagé une trentaine de communes de la wilaya pendant plus d'une semaine, le président de cette assemblée élue, Youcef Aouchiche, a indiqué que ce Prix de la Paix est discerné au père de Djamel Bensmain, pour son rôle déterminant, après l'assassinat «abject» de son fils, dans «l'extinction de la Fitna (discorde)», entre les enfants de l'Algérie.

«Malgré son drame et son chagrin, le père de Djamel Bensmain a fait preuve d'un sens élevé de patriotisme, de sagesse et de tolérance. Il a intervenu et a mis fin à la Fitna que certains cercles voulaient promouvoir entre le peuple d'un même pays», a souligné le président d'APW.

Ce même responsable élu a relevé que les déclarations du père du défunt, «ont vite stoppé les extrémistes de tout bord qui voulaient instrumentaliser cette tragédie pour raviver le brasier de la haine et de la Fitna».



Aussi, a-t-il ajouté, «en guise de reconnaissance à cette attitude qui restera ancrée dans l'Histoire de notre pays et afin de promouvoir les valeurs de paix, d'unité,

de fraternité et de solidarité, nous avons décidé la création d'un prix pour la paix, la fraternité et l'unité qui sera discerné dans sa première édition au père de



Djamel Bensmain». Dans sa déclaration, M. Aouchiche a souligné que l'APW condamne avec «la plus grande fermeté» l'assassinat «barbare et ignoble» du

jeune Djamel Bensmain qui est «venu porter aide et assistance à ses frères et soeurs de Tizi-Ouzou». Qualifiant cet assassinat d'«odieux, abject et isolé qui ne reflète ni les valeurs ni les principes sur lesquelles est édifée notre société et notre wilaya (Tizi-Ouzou)», il a signalé que l'enquête en cours concernant cette affaire «doit aboutir à déterminer les exécuteurs et les commanditaires» de l'assassinat du jeune Djamel.

S'inclinant à la mémoire des dizaines de victimes (citoyens et militaires) des incendies, M. Aouchiche a annoncé que l'APW a décidé de financer la réalisation d'un mémorial à l'effigie de toutes les personnes mortes dans ces incendies.

Il a également salué le peuple algérien qui, à chaque épreuve, «réaffirme son attachement aux valeurs de solidarité, de fraternité et de cohésion», citant pour preuve l'«extraordinaire synergie et élan de solidarité des Algériens, suite à cette tragédie (incendies) qui a touché la wilaya».

S. T.

Publicité

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A	CONSTANTINE	A L G E R	O U A R G L A	C H L E F	M O S T A G A N E M	O R A N
	Fadjr Dohr Apr Maghrib l e h a	Fadjr Dohr Apr Maghrib l e h a	Fadjr Dohr Apr Maghrib l e h a	Fadjr Dohr Apr Maghrib l e h a	Fadjr Dohr Apr Maghrib l e h a	Fadjr Dohr Apr Maghrib l e h a	Fadjr Dohr Apr Maghrib l e h a
	04:23 12:31 16:12 19:07 20:33	04:29 12:35 16:16 19:14 20:36	04:42 12:50 16:31 19:28 20:51	04:45 12:40 16:17 19:12 20:31	04:51 12:56 16:37 19:33 20:56	04:56 13:01 16:42 19:37 21:01	05:00 13:04 16:45 19:40 21:03

INDÉPENDANT

N° 7075 — JEUDI 26 AOÛT 2021



	Maximales	Minimales
Alger	29°	22°
Oran	30°	22°
Constantine	35°	21°
Ouargla	42°	27°

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

TILYUNA SU

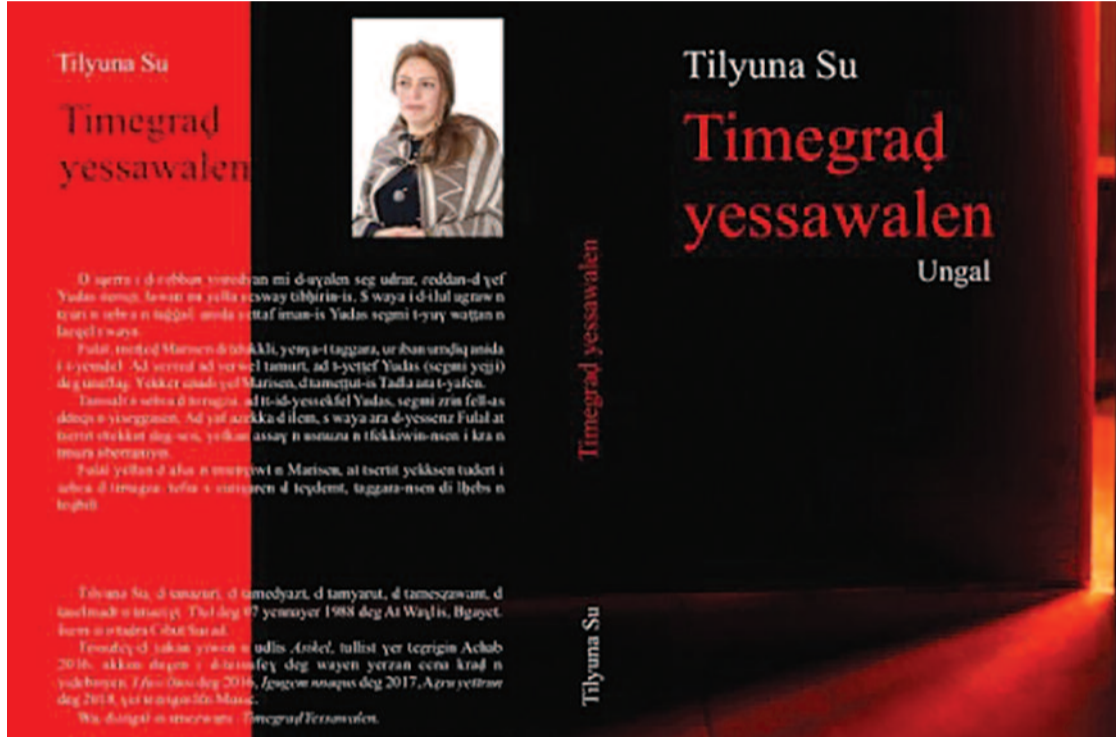
De l'optimisme au «retour à la vie»

À Pas feutrés, Tilyuna Su avance comme elle s'introduit assurément. D'un serment à un engagement, elle entre dans l'idéalisme philosophique empreint d'un certain rapport avec la réalité, celle vécue et celle transposée sur des expériences marquant la sensibilité.

Privilégiant le qualitatif au quantitatif, et discrète à l'image d'un rayon de soleil d'hiver, elle ne se montre que pour édifier un socle de valeurs inviolables et de reconnaissances intarissables. Avec la sensibilité de son cœur, elle expose ses douleurs et se réfugie dans ses recoins salvateurs.

Avec la couleur de sa plume, elle accompagne sa vigueur et transcende les obstacles ravageurs. Revenue de loin avec un tout nouveau roman intitulé « Timegrađ yessawalen » – qu'on peut traduire par « Les résonances sanguinaires » – publié chez Tira éditions, Tilyuna Su avance par étapes et se perfectionne par degrés, et ce, dans l'ordre naturel des choses. Exigeante, mais sans rien bousculer, tout arrive et s'établit poétiquement dans son esprit. Une fois le verbe mûri, le voici peint sur sa page blanche.

Ecrire ou chanter, pour elle, cela la libère de ces images imaginaires bien que réelles parfois. Le roman élaboré de la sorte reflète dès lors ce qui se tresse d'élogieux dans son for intérieur, et n'est autre qu'un endroit où tous les désespoirs se conjuguent, où toutes les oppositions s'affichent : les riches bien nantis et les pauvres démunis de tout.



L'Algérie, son pays ; la Kabylie, sa patrie. Dans ce roman, Souad Chibout, de son vrai nom, s'extirpe avec audace en clamant naturellement son honneur face aux conflits récurrents auxquels se heurte la société.

À l'image de cette nécessité physiologique et intellectuelle entraînant chacun de nous vers ce qui l'attire, les personnages désœuvrés mis en exergue sont plus

appâtés par la religion et l'argent, d'où les dialogues de sourds envenimant les rebellions, les folies meurtrières et les corps sans vie en filigrane dans les mémoires, et les mémoires tombées dans la désuétude des miroirs brisés.

Les craintes lancinantes et les attentes vaines. Les espoirs avilis et l'avenir flou. Le roman aurait dû porter le titre

« Résilience » tellement l'habileté de la fine plume dépassait les silences qui tuent et les hurlements qui interpellent. Tout ce qui empêche l'être de ne pas oser en le privant de son audace, le verbe de Tilyuna Su trouve son inspiration dans ce qui le guide sans jamais le freiner, et ce, jusqu'à admettre l'impensable au-delà de l'affranchissement attendu.

Les dépassements de l'être humain montrés du doigt, et le sujet sent le souffre à force de révéler les abus par les quatre vérités amenant ces francs-tireurs à choisir leurs cibles privilégiées. La dénonciation conduit à la condamnation, et la condamnation à la libération.

Les politicards devraient lever les restrictions à la liberté d'opinion et d'expression, cesser de violer les droits fondamentaux et les obligations internationales, et ne pas politiser le système judiciaire et les croyances religieuses en les utilisant comme un outil pour intimider et se maintenir.

Dans un récit direct, le verbe suit son chemin, saisit et fige comme être secoué par un aveu qu'on n'attendait pas.

D'une naissance à une extinction, et d'une extinction à une résurrection, l'ordre absurde des choses se forge philosophiquement en édifiant la théorie d'une mort confirmée à une vie inventée. Ainsi, si parfois on arrive à la joie par la douleur, il faut se dire aussi que rien ne dure, et tout est relatif comme tout se renouvelle.

Dire, en somme, que le roman « Timegrađ yessawalen » écrit en tamazight de Tilyuna Su véhicule non pas de l'utopie mais de la poésie invitant un retour à la vie. **Mohand-Lyazid Chibout (Iris)**

La chronique de Cahwet Lâarich

Par Nadji Azzouz



LE CRB, Chabab Riadi Belouizdad, ex-Chabab Riadi de Belcourt, référence au quartier populaire au centre d'Alger, domine pour la seconde année consécutive le foot professionnel. Deux titres de champion de D1 en 2020 et 2021, et huit au total depuis 1963, année de création de la FAF, de l'EN et du lancement du premier championnat d'Algérie. Un beau champion qui a l'âge de l'Indépendance du pays. Un cadon qui possède un brillant palmarès le positionnant confortablement dans le sextuor des clubs les plus titrés, où figurent la JSK, l'ESS, le MCA, l'USMA et le MCO. Mais en termes de ratio temps/titres, le CRB présente cependant la meilleure carte de visite, sachant qu'il est né le 15 juillet 1962, alors que les autres champions ont été créés durant la période coloniale. Huit titres de champion et autant de coupes d'Algérie, soit deux lignes fluorescentes dans son CV où manque toutefois un titre africain de premier plan, comme c'est le cas de la JSK (6), l'ESS (3) et le MCA (1). Le CRB est donc appelé à grandir pour mieux se construire un destin africain, au même titre que les autres clubs « africains » (au sens sportif) d'Algérie, de Tunisie et

d'Egypte en Afrique du Nord. En attendant de se donner une légende africaine, le Chabab est déjà un mythe vivant du football algérien. Son histoire est celle d'un club vite devenu une machine à produire le succès, et qui a marqué le foot algérien indépendant de l'empreinte des crampons implacables de ses joueurs emblématiques. Jamais dans l'histoire du foot mondial un club n'est devenu le leader au plus haut sommet au lendemain même de sa création. Et pourtant c'est le cas du CRB en Algérie, où il a écrasé tout sur son passage entre 1963 et 1972, engrangeant dix titres en huit saisons ! Issu de la fusion de deux anciens clubs du quartier, le Widad Riadhi Belcourt (WRB, 1947) et le Club Athlétique de Belcourt (CAB, 1950), le CRB est né de la volonté de notables dont les commerçants Bouguida, Bouhelal et Khemissa. Aussitôt constitué, le nouveau porte-drapeau du foot belcourtois éclaboussa de sa classe collective la saison 1964-1965, qui est celle de son premier titre de champion précédant son premier doublé coupe-championnat la saison suivante. Sous la houlette du légendaire Ahmed Arab, alors entraîneur-joueur, le club au maillot rouge et blanc à scapulaire gagne un autre doublé en 1969. Et avec sa même attaque-mitraillette mythique Lalmas-Achour-Kalem-Selmi, décroche, avec une stupéfiante aisance, son premier triplé en 1970, ajoutant alors un titre de champion maghrébin à son tableau de chasse.

CRB

Comme partout ailleurs, cet âge d'or sera suivi par une période de déclin marquée par une brève relégation en D2, mais juste le temps d'une saison (1988). Reprenant ensuite son souffle, le club se remet à gagner des coupes et des titres de champion entre 1995 et 2001, puis entre 2009 et 2021, et notamment ces deux dernières années coïncidant avec sa prise en main par le grand groupe économique public MADAR, dont il est la filiale sportive. Le CRB est finalement plus qu'un club, comme le dit la devise de l'universel FC Barcelone. Il est en effet une part de l'identité du Belcourtois, de beaucoup d'Algérois et d'Algériens qui ont le sang rouge comme celui du maillot au légendaire scapulaire. Le fameux « V » caractéristique de l'ancienne tunique de Lalmas et consorts de génie, qui renvoie à la culture de la gagne du club. Il est l'étendard rouge et blanc de son vaste territoire matriciel algérois composé de quartiers populaires et nationalistes au cœur de la capitale. Le Chabab, c'est, entre autres, Belouizdad (ex-Belcourt), El Hamma, Ruisseau, le Premier Mai, Harcha, Sidi Mhamed, Laquiba, Oued Kniss, Les Annassers, El Madania, Bir Mourad Rais, Les Sources, El Mouradia, et bien d'autres communautés de fans à travers le pays et dans la diaspora. L'ADN du CRB, c'est bien sûr l'histoire de sa genèse et de son évolution depuis 1962, mais ce sont surtout tous ces territoires d'amour pour un club qui symbolise

l'Indépendance de l'Algérie et l'histoire du quartier berceau des historiques manifestations du 11 décembre 1960. A l'instar du fameux Barça, le CRB, est donc beaucoup plus qu'un club de foot local. C'est une grande famille algéro-algérienne. Un club qui exprime l'exaltation de l'identité locale et l'identification nationale. Et qui symbolise la réussite sportive basée sur une forte identité culturelle qui se fonde dans la ville et se confond avec le pays. Une identité locale, régionale et nationale qui n'a pas empêché le CRB de rester fidèle à son idiosyncrasie. Précisément à cette spécifique manière d'être Belcourtois, d'être pour le Chabab, d'être CRB comme le sont si symboliquement les deux frères jumeaux Yamaha, ses deux fameuses mascottes. Le duo Yamaha, alias Déhimi, dont le père est un des fondateurs historiques du club. Hassan et Hocine, nés un an avant la naissance du CRB. Hocine, grand martyr du club, lâchement assassiné par des amants de l'apocalypse terroriste en 1995, trois semaines seulement avant la finale de la Coupe d'Algérie gagnée par le club de son cœur qui n'a pu battre encore de son immense amour pour ses couleurs. Mais son jumeau, lui, a heureusement vibré de toutes ses fibres pour un huitième titre remporté par une équipe qui termine meilleure attaque et meilleure défense. Avec le plus grand nombre de victoires, le meilleur buteur et huit points d'avance sur le second.